

## LE MINISTRE DE LA MILICE ET LA DEMOBILISATION.

[Suite de la page 1.]

27 bataillons différents au front. Et ce fait s'applique à chaque régiment du Canada.

"Le bataillon original du général Currie (le 10e), qui venait de Vancouver et de la Colombie-Britannique, est aujourd'hui composé d'hommes du Manitoba; un bataillon de Montagnards de Montréal compte maintenant 50 p.c. d'Ontariens, tandis qu'un bataillon de Manitobains à l'origine est aujourd'hui composé de gens du Nouveau-Brunswick. Nous aurions dû avoir une armée canadienne au Canada, en Angleterre et en France, au lieu de trois armées distinctes."

### CORPS AU COMPLET.

Le ministre fait ensuite l'éloge du travail accompli par le général C. H. Mitchell, un ingénieur consultant de Toronto, qui a rendu des services distingués au département des renseignements de la Deuxième armée et de l'état-major depuis les premiers jours de la guerre. Par le général Mitchell il a fait préparer des cartes indiquant la disposition des troupes sur le front occidental au moment où la guerre a cessé et jamais, dit-il dans ses commentaires sur ces cartes, le peuple du Canada n'a hésité à supporter le corps canadien. "Quand le corps canadien est entré dans Mons le matin que l'armistice fut signé, dit-il, son effectif était au complet et prêt à continuer sa marche vers tout nouvel objectif, et il avait en arrière de lui des renforts suffisants pour le maintenir encore longtemps. Ce fut ainsi que nos forces conservèrent leur moral et le corps canadien demeura une des forces d'attaque les plus puissantes en France jusqu'à la dernière minute." (Applaudissements.)

### 286,000 HOMMES REVIENDRONT.

Parlant du problème de la démobilisation, le général Mewburn dit qu'on estime à 286,000 le nombre des soldats qu'il faudra ramener au Canada durant la période d'armistice et qu'il faudra réparer par tout le pays. "On avait d'abord cru que la meilleure méthode serait de ramener d'abord les soldats ayant fait le plus long service, surtout les hommes mariés, et qu'il faudrait travailler d'après cette base. Viendraient ensuite les célibataires, d'après la longueur de leur service outre-mer. Puis vint l'idée de rapatrier les soldats par unités. En ce qui concerne les combattants, il en restera probablement 100,000 en France jusqu'au 1er mars. Ces troupes ne souffriront aucunement de rester là-bas. En premier lieu, le corps désire y rester. Pouvez-vous vous imaginer qu'un seul de ces hommes demande à revenir ici quand il a le privilège d'aller en Allemagne? Comment! les hommes dans les hôpitaux d'Angleterre supplient qu'on leur donne la chance de traverser le Rhin. Depuis le 11 novembre, les soldats en France et en Allemagne ne se lèvent qu'après une bonne nuit de sommeil; ils sont bien vêtus et bien nourris; ils marchent quelques milles chaque jour, musique en tête; l'esprit de camaraderie se décuple; ils voient de nouvelles scènes et des environnements nouveaux, et qu'y a-t-il au monde qui pourrait les reposer mieux que cette nouvelle expérience? (Appl.) D'un autre côté, nous sommes inondés de lettres, de dépêches et d'articles de journaux nous demandant de quel droit nous gardons les hommes là-bas. La guerre n'est pas encore finie et je ne crois pas que le Canada ait le trac à la fin, après avoir si bien passé à travers de quatre années de cette guerre. Il nous faut adopter la meilleure politique pour tous les intéressés. Les représentants de l'Association des vétérans de la grande guerre sont en coopération avec nous dans toutes les parties du Canada et ils ont adopté une résolution pour nous presser d'aller lentement dans le travail de la démobilisation, et je reçois de certains endroits des télégrammes disant: 'Ne pressez pas les soldats à revenir.' Nous ne pouvons contenter tout le monde. Nous sommes à ramener les hommes aussi rapidement qu'on peut le faire convenablement."

### BEAUCOUP DE TAPAGE À OTTAWA.

Le général Mewburn dit qu'il y a eu beaucoup de tapage à Ottawa l'autre jour, quand un certain nombre de soldats de retour sont arrivés chez eux et qu'il n'y avait personne à la gare pour

leur souhaiter la bienvenue. Après avoir fait des recherches, il a découvert qu'ils avaient obtenu un congé de deux semaines et qu'ils étaient restés à Montréal de leur plein gré. Quand on leur a fait remarquer qu'il n'y avait personne à la gare pour les recevoir, ils ont répondu: "Nous ne tenons pas à ce qu'on nous rencontre dans la gare." (Rires bruyants.)

Le ministre n'approuve pas la suggestion de ramener les officiers avant les simples soldats, "Je ne puis croire qu'aucun officier désire revenir et laisser ses hommes là-bas. Je prétends que les officiers devraient être les derniers à partir. Il n'y aura aucune priorité de retour".

Il dit que le nouveau plan de démobilisation ne serait pas en opération avant le mois de janvier. "Je suis aujourd'hui le bouc du gouvernement et je le réalise", ajoute-t-il au milieu d'éclats de rire. Il parle ensuite d'une conférence des principaux directeurs de chemins de fer qu'il avait convoquée, et de la commission des chemins de fer nommée pour voir à ce que des trains soient prêts à Halifax et à Saint-Jean à l'arrivée des vapeurs, afin que les soldats soient conduits chez eux sans délai. "Nous avons fait des arrangements avec les trois compagnies de chemins de fer pour que tous les convois de militaires aient la priorité sur tout autre mouvement et afin que, si cela devenait nécessaire, les locomotives soient enlevées des trains à voyageurs pour servir aux convois des troupes. (Appl.) J'ai aussi vu à faire mettre un wagon de commissaire des vivres à chaque convoi militaire, si possible, tandis qu'on a établi des dépôts, à divers endroits le long de la ligne, où l'on pourra se procurer des provisions supplémentaires en cas d'accident."

### AVIS AUX PARENTS.

"Nous allons essayer de continuer le système d'avertir les parents des soldats quant à la date de leur retour chez eux. Nous faisons du mieux possible, mais les compagnies télégraphiques ont beaucoup de peine à passer tous les noms, et je dois vous prier de patienter et de collaborer. Il est possible que nous ne soyons pas toujours capables de vous dire que John Smith ou Jim Jones sont sur tel ou tel train, mais nous ferons de notre mieux."

Le général Mewburn dit que les femmes et enfants canadiens actuellement en Angleterre seront ramenés sur des bateaux et dans des trains à part de ceux des soldats, si possible. Un autre problème que le gouvernement doit résoudre est celui des 2,000 œuvres de guerre, des filles de la mère patrie mariées à des soldats canadiens et qui n'étaient jamais venues au Canada.

Il dit qu'il y a 32,000 Canadiens dans les hôpitaux d'Angleterre et 10,000 en France, et comme ils ont les meilleurs chirurgiens et les meilleurs soins qu'ils ne pourraient trouver aucune part ailleurs, il vaut mieux pour eux d'y rester jusqu'à ce qu'ils soient en état d'entreprendre sans danger le voyage de retour. Il dit que les services de nombre de médecins, dentistes et gardes-malades seront requis pour deux ou trois années encore.

### BEAUCOUP DE SANS-TRAVAIL.

"Il devra y avoir un grand nombre de personnes sans travail au Canada d'ici à quelques mois par suite du changement dans les industries des œuvres de guerre aux conditions de la paix. Nous ramenons les gens d'outre-mer au taux de 5,000 par semaine. Ce chiffre sera probablement augmenté. Pour décembre et janvier, nous congédions les soldats au taux de 20,000 par mois. Avec les femmes et les enfants qui reviennent, ils vont taxer les chemins de fer canadiens à leur pleine capacité. A partir de février, nous comptons congédier les hommes au taux mensuel de 30,000 et plus."

Il dit qu'on a établi par tout le Canada vingt-trois zones de dispersion et que les soldats seront licenciés dans telle partie du pays qu'ils le désireront, sans égard à l'endroit de leur enrôlement. De plus, on leur donnera leurs chèques de solde, etc., à bord du bateau ou au dépôt de décharge, à Buxton, Angleterre, afin d'éviter tout retard à ce bout-ci du voyage.

"Quand un soldat quitte un dépôt de dispersion comme civil, mon devoir, au point de vue technique, est fini, mais mon devoir, à titre de citoyen du Canada, ne finit pas là. Les citoyens du Canada doivent coopérer avec la nou-

velle commission dont l'hon. James Calder est le chef. L'association des vétérans travaille fort et rend de précieux services. Je ne dirai pas que le soldat de retour n'est pas normal, mais durant des mois on lui a enseigné à tuer—à tuer le Boche—et quand vous le ramenez, est-il raisonnable de croire qu'il peut reprendre son banc d'ouvrier ou son pupitre de bureau et s'y concentrer durant huit ou neuf heures? C'est impossible. Donc, le peuple du Canada a sur les épaules un fardeau encore plus lourd que depuis le commencement de la guerre. Chacun doit avoir beaucoup de sympathie pour le soldat de retour et l'encourager, mais il ne doit y avoir aucune pensée de charité. Il ne demande pas la charité. A mon avis, l'employeur de main-d'œuvre doit faire sa part. Donnez à John Smith son ancienne position, mais ne vous attendez pas à ce qu'il fasse la même somme de travail que John Jones qui n'est jamais allé au front. Le patron doit maintenir le soldat de retour sur sa liste de paie, même s'il n'est pas d'une efficacité de 100 pour 100 pendant quelque temps; et il lui faudra refaire l'éducation de cet homme, lui faire désapprendre à tuer et lui enseigner de nouveau à travailler pour l'existence nationale."

### SOLDE DE CONGÉ AUGMENTÉE.

Le général Mewburn se déclare en faveur d'étendre la période de la solde de congé des soldats, de trois à six mois. "A part du grade de sergent en descendant, nous devrions donner encore plus à ces hommes durant six mois", dit-il au milieu d'applaudissements spontanés, "et tous ceux qui sont restés au pays devraient être taxés pour six mois, et le soldat devrait avoir un bonus de guerre pour ce qu'il a fait. Je ne veux pas encourager aucun soldat de retour à devenir un fainéant. Nous devons, individuellement et collectivement, voir à ce que ces hommes obtiennent quelque emploi agréable, les encourager, les aider et essayer à les remettre dans la vie nationale. Avec la cordiale coopération de tous les intéressés, nous pourrions espérer résoudre ces problèmes avec plein succès. A l'œuvre, donc!"

## SOUHAITS DE NOËL À NOS SOLDATS

### Le ministre de la Milice aux troupes d'outre-mer.

Le major général S. C. Mewburn, l'honorable ministre de la Milice, a câblé le message de Noël ci-dessous aux troupes canadiennes en France et en Allemagne:

"Au nom de vos frères d'armes au Canada, je suis fier d'avoir le privilège, cette année, d'envoyer des souhaits de Noël à une armée canadienne victorieuse, occupant le territoire d'un ennemi vaincu. L'an dernier, vos souvenirs se reportaient vers une année passée en combats désespérés mais glorieux et vous envisagiez un résultat problématique, car vous saviez que l'ennemi avait pris des forces nouvelles et qu'il méditait de nous porter un coup formidable. Aujourd'hui, vous pouvez vous rappeler une année durant laquelle les armes britanniques savent supporter l'adversité avec courage, repousser le découragement aux heures les plus sombres, reprendre l'offensive au moment critique et, dans trois mois de combats sans précédents dans l'histoire du monde, remporter une victoire sans égale tant pour la gloire acquise que pour le service qu'elle a rendu à l'humanité. Dans cette guerre de géants vous avez pris une part qui vous remplit d'orgueil et de reconnaissance inexprimables. Amiens, Arras, la ligne Quéant-Drocourt, le Canal du Nord, Cambrai, Valenciennes et Mons sont des noms qui pour des siècles à venir seront une inspiration pour les Canadiens et vous êtes les hommes qui ont accompli ces faits d'armes retentissants. Nous offrons un hommage d'amour et d'orgueil à ceux qui ont succombé en remportant ces triomphes. Nous espérons pouvoir bientôt vous souhaiter la bienvenue chez vous et vous pouvez être assurés que nous faisons tous les efforts possibles pour faciliter votre retour aux industries de la paix."

## PRIX OFFERTS POUR LES MEILLEURS DESSINS SUR LES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE.

Dans le but de populariser le système d'épargne de guerre et d'enseigner avec plus d'efficacité la nécessité de l'économie, le comité national de l'épargne de guerre annonce un concours de dessins concernant la diffusion du mouvement dont il a la direction. Un prix de \$50 sera offert. Dix autres dessins pourront obtenir une mention spéciale, et une somme de \$10 sera payée pour chaque carton accepté et utilisé. Le concours est ouvert à tous les artistes du Canada. Les dessins doivent être en blanc et noir et adaptés à un encadrement sur deux colonnes. Il faut aussi qu'ils soient soumis au comité national de l'épargne de guerre à Ottawa pour le 1er février 1919.

## MAISONS DE MONTRÉAL PRISES EN DÉFAUT.

Les ordonnances du Bureau des vivres concernant le bœuf et le veau servis dans les restaurants sont encore en vigueur, et deux maisons de Montréal viennent de voir leur licence suspendue pour sept jours pour avoir négligé d'observer ces règlements. Krausmann's, Ltd., 80 rue St-Jacques-Ouest, Montréal, a servi du bœuf au repas du midi, et Cardin et fils, Café Terrapin, 25 rue Notre-Dame-Ouest, Montréal, ont servi du veau. Les deux suspensions compteront à partir de minuit, le 24 décembre.

### Terres des écoles à l'enchère.

A l'encan des terres des écoles qui a eu lieu dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta au cours des mois de mai et juin 1918, 532,795.63 acres de terre ont été vendues en Saskatchewan au prix de \$11,879,140.21, soit un prix moyen de \$22.29 l'acre; en Alberta, 90,323.81 acres ont été vendues au prix de \$11,569,590.80, soit une moyenne de \$17.38 l'acre. Avant ces ventes, aux encans de terres des écoles qui ont eu lieu en Saskatchewan, au cours de l'exercice, 116,695.29 acres ont été vendues pour \$11,664,223.70, soit une moyenne de \$4.20 l'acre; en Alberta, 144,993.63 acres ont été vendus pour \$2,039,037.37, soit une moyenne de \$14.06 l'acre, et au Manitoba, 37,370.10 acres ont été vendues pour \$352,538.52, soit \$9.43 l'acre en moyenne, ainsi que l'indique le rapport annuel du ministre de l'Intérieur.

### Levé à Kitchener.

Par suite d'une erreur d'écriture, une liste officielle du ministère de la Milice dit que le 118e bataillon a été levé à London, Ont. Ce bataillon était commandé par le lieutenant colonel W. M. O. Lohead; il a quitté le Canada en janvier 1917 et il avait été recruté à Kitchener et à Waterloo-Nord.

### Remerciements du Japon.

Le consul général du Japon a transmis à Son Excellence le Gouverneur général les remerciements les plus sincères de Sa Majesté, l'empereur du Japon, pour le message de félicitations que Son Excellence lui avait adressé à l'occasion de la signature de l'armistice.